

Créations du Théâtre Opéra Chronique

- 1973 "Fils Carlos Décédé"  
de Jo Guglielmi, Betty et Michel Raffaëlli  
Théâtre Ouvert - Avignon.
- 1974 "Fils Carlos Décédé"  
Théâtre de la Tempête - Cartoucherie
- 1975 "La Bécane"  
de Jacques de Bonis, Betty et Michel  
Raffaëlli - Théâtre des Amandiers - Nanterre.  
Tournée en France et en Italie.
- 1976 "Chronique d'une Solitude"  
de Tahar Ben Jelloun, Michel Raffaëlli  
Salle Benoît XII - Festival d'Avignon  
Théâtre Ouvert. Salle des Grésillons -  
Gennevilliers. Tournée en France et en Suisse.
- 1977 "Ivanov"  
de Tchekhov. Betty Raffaëlli  
Théâtre Romain Rolland - Villejuif
- 1978 "Alba"  
de Michel Raffaëlli  
50 ème anniversaire de la J.O.C. La Courneuve
- 1978 "L'Affaire Hauser"  
de Michel Raffaëlli  
Théâtre Ouvert - Avignon.
- 1979 "Un Jour comme un Autre"  
de Vinco Globokar, Michel Raffaëlli  
Cloître des Célestins - Festival d'Avignon  
Tournée en France et en Italie.
- 1980 "Les Légendes du Siècle"  
de Michel Raffaëlli et Georges Aperghis  
Festival de Lille.  
Maison de la Culture de la Seine St Denis.
- 1981 "La Muraille"  
de Carlos Roque Alcina et Michel Raffaëlli,  
inspiré de Tankred Dorst  
Cloître des Carmes - Avignon.
- 1982 "La Muraille"  
Maison de la Culture de Nanterre - 3e Bien-  
nale "Voix, Théâtre et Musique d'Aujourd'hui".
- 1983 "Lamentu di l'Omu Persu Tra' Mare e' surgente"  
de Michel Raffaëlli  
Casazza di Calinzana - Théâtre de la Tempête.

Théâtre de la Tempête - Cartoucherie  
Route de la Pyramide 75012 Paris - 328 36-36  
Métro Château de Vincennes, puis Autobus 306  
station Cartoucherie.

Théâtre de la Tempête Cartoucherie

Théâtre Opéra Chronique / Michel Raffaëlli

LAMENTU DI L'OMU PERSU  
TRA' MARE E' SURGENTE

lamento de l'homme perdu  
entre la source et la mer

avec :

Marijo Butteri  
Niculina Casalunga  
Enrico Di Giovanni  
Alina Filippi  
Maria-Culomba Furlan Danieri  
Agata Luciani  
Maria-Lena Marcaggi  
Bernard Montini  
Tony Moscardini  
Mariana Muracciole  
Dominique Trichet

et

David Rueff - Instruments à vents  
(flûtes : traversière, Pivana,  
bambou basse  
saxophones : tenor, bariton)

Niculina Casalunga - chants, regale

Antone Massoni - percussions  
(nâcchere, tintene, timpani,  
timbali)

du groupe instrumental "A Cumpagnia"

Régie Yves Adrien  
Bernard Thézan

Service de presse Nicole Derlon  
Relations publiques Chantal Kirchner  
Administration Christine Pichard

Du 1er Mars au 2 Avril 1983  
du mardi au samedi 20 h 30  
matinée dimanche 15 h 30



" LAMENTU DI L'OMU PERSU TRA' MARE E' SURGENTE "

Lamento de l'homme perdu entre la source et la mer

A l'origine de la pièce, une réflexion sur l'histoire d'un petit peuple, qui paya cher de tout temps son goût de la liberté.

Les livres d'histoire ne nous apprennent pas qu'en 1755, l'île de Corse proclamait son indépendance après avoir élu un gouvernement légal et chassé les occupants Génois.

Elle se donnait la première constitution démocratique moderne. Fille des lumières, celle-ci précéda de 35 ans celle de Washington et de 54 ans celle de la Révolution Française.

C'est alors que la Sérénissime République de Gênes "vendait" à la France une terre et des hommes dont elle n'était plus maître, cette monstrueuse "magouille" historique fit s'élever quelques protestations, mais le rapport de force en Europe permettait aux troupes de Louis XV de débarquer et d'écraser définitivement la Jeune République de Corse à la bataille de PONTE NOVU le 8 Mai 1769.

Une des premières mesures fut la fermeture de l'Université Corse de CORTI, celle-ci, créée le 3 Janvier 1765 était fermée le 25 Mai 1769 sur ordre du Comte de Marbeuf; elle devait rester sans vie plus de deux siècles.

La résistance et la guérilla se prolongèrent des années durant, la répression (tortures, déportations, pendaisons) fut comme toujours et partout, sanguinaire.

La Révolution Française et la présence d'un Corse comme Général calma un temps les esprits; l'espoir de recouvrer la liberté grandissait avec les succès des armées révolutionnaires.

Napoléon au pouvoir, le sort des Corses ne fut non seulement pas changé mais au contraire, les premières instructions de dépeuplement de la Corse furent ordonnées alors.

Deux siècles après, malgré toutes les mesures prises (interdiction de parler le Corse - enseignement exclusif de la culture française - musique, art, littérature, etc...) le Corse se maintient, s'écrit, se parle, se chante et se crie.

Aujourd'hui, les lois du profit ont inscrit à leur programme, la main mise sur les plus beaux sites de l'île.

Cette pièce est aussi une façon de participer à la résistance Corse qui refuse le sort de certaines de ses soeurs en méditerranée - voir Baléares, Sicile, Malte, Djerba, etc...

Réalisation :

Mise en scène, costumes, musique : Michel Raffaëlli  
assisté de Laurence Schneider pour les costumes  
David Rueff pour la musique  
avec la collaboration de Antone Massoni pour les rythmes

Scénographie : Yves Samson

Régie et lumières : Lisandru Comiti

Réalisation des costumes et décors :  
"Grupu Munimenti"

Maria Pia pour les costumes  
Béatrice Sanguinetti  
Eliane Cuenca

Lisandru Ruspini pour les décors  
Antone Simeoni

Réalisation des instruments :  
"Arte di a musica" (Pigna)

Ugo Casalonga  
Toni Casalonga  
Cristianu Moretti  
Antone Massoni  
Lisandru Ruspini

Relations publiques : Violette Belkadi

Avec la collaboration de "E voce di u Cumune"  
(Balagna)